

# Quel avenir pour la mer et le littoral en Nord Atlantique – Manche Ouest ?

## Atelier citoyen de LORIENT

20 mars 2018

### Synthèse

**Participants : 46**

**Garant : Jean-François Helas**

#### Quels enjeux prioritaires ?

Les gommettes ont donné les résultats suivants :

- **Le bon état écologique du milieu marin et la qualité des eaux territoriales : 35 gommettes ;**
- **Une économie maritime performante : 45 gommettes ;**
- La sécurité des biens, des personnes et des activités économiques : 5 gommettes ;
- La capacité d'accueil du littoral : 20 gommettes ;
- Les activités de défense et de sécurité : 3 gommettes ;
- **La connaissance, la recherche et l'innovation : 24 gommettes.**

#### Résultats du WORLD CAFE concernant 3 enjeux prioritaires

##### UNE ECONOMIE MARITIME PERFORMANTE

###### *Pourquoi l'enjeu est important ? Il est important car :*

Partager l'espace dans le respect de l'environnement

Lutter contre le dérèglement climatique

Vivre plus et mieux de la mer

Maintenir la mer comme un bien commun

Pour définir une vision d'avenir

La mer nourrit les terriens

Indépendance alimentaire

Pour s'approvisionner à proximité :

=> emplois directs et indirects

=> qualité (contrôles)

Importance de la pêche en Bretagne, de la conchyliculture / de l'aquaculture, du tourisme, des loisirs nautiques et de la construction navale.

###### *Quelles synergies/opportunités, difficultés/conflits ?*

###### **Opportunités**

Développement des énergies marines renouvelables

Concertations entre usagers y compris avec les élus locaux et populations concernés

Développement du nautisme et des ports (construction, innovation)

Développement du tourisme marin

Attractivité des territoires

Développement de l'économie circulaire

Développement des énergies propres

Développement construction navale / déconstruction

Aquaculture intégrée : économie circulaire  
Algues : recherche – innovation  
Savoir faire – capital humain  
Développer filière d'économie circulaire : valorisation des rebuts des filières marines  
Développer produits de la biotechnologie

### **Difficultés**

Partage de l'espace non seulement entre usagers mais aussi avec la faune et la flore  
Parcs éoliens : comment les éviter aux endroits de concentration de navigation (ex : zones de mouillage sortie de la Loire)  
Danger de développer la farine de poissons  
Ne pas suffisamment entendre et tenir compte des avis des gens directement (concernés) impactés  
Cohérence entre parcs naturels et zones exclusives ?  
Minoration de la voix des plaisanciers.

### **Quelles propositions pour bien vivre en 2030?**

Lutter contre l'utilisation du fioul lourd et contre les eaux de ballast  
Systématiser les études d'impacts pour tous les nouveaux projets  
Réduire les délais de mise en œuvre des projets  
Définir des règles d'usage de la mer au niveau international  
Tenir compte des activités littorales impactant les activités sur la mer  
limiter l'exploitation intensive des ressources  
Développer l'aquaculture, l'économie circulaire, le nautisme, les ports et le tourisme marin  
Développement de la déconstruction  
Développer de nouvelles techniques pour l'aquaculture et les algues  
Bien vivre ensemble : concertation pêcheurs, conchyliculteurs, plaisanciers, agriculteurs, marine marchande, producteurs d'énergie, administration européenne  
Posture équilibrée  
Redéfinir la gouvernance de la mer  
Economie circulaire et valorisation des produits : créer une base de données  
Veiller aux débouchés dans l'industrie  
Prévoir des rendez\_vous avec bilans – ajustements avec concertation  
Avoir des indicateurs mesurables  
Ne pas privatiser les surfaces maritimes  
possibilité de retour en arrière  
parler d'exploitation soutenable plutôt que durable

## **LE BON ETAT ECOLOGIQUE DU MILIEU MARIN**

### ***Pourquoi l'enjeu est important ? Il est important car :***

Dégradation du milieu  
Tout finit dans la mer, la mer est l'exutoire (produits chimiques)  
Les rivières sous marines amènent la pollution plus loin que le littoral  
La présence de bateaux de tous types qui polluent via peintures (métaux lourds), relargages...  
Traitement insuffisant des eaux usées dans les rivières, la mer  
Pratiques professionnelles qui polluent (ostréiculture [ ? non partagé par deuxième groupe], manutention, espèces invasives)  
Impact du trafic maritime fort  
Lessivage de la voirie et des parkings => pollution  
La mer est nourricière : alimentation actuelle et future

Rejet des vases des ports  
Eaux et ruissellements non maîtrisés = rejet en mer  
Perte filière pêche (préservation du milieu marin)  
Respect – équilibre sur terre / milieu marin  
A terme : sans équilibre, pas de vie  
Transmettre aux générations futures  
De cet enjeu découle tous les autres enjeux (économiques)  
Communication internationale (globalisation)  
L'eau c'est la vie !

### ***Quelles synergies/opportunités ? Quelles difficultés conflits ?***

#### **Opportunités**

Une agriculture plus durable aurait un impact sur la baisse des pollutions  
Evolution des modes de pratiques agricoles et aquacoles et d'élevage  
Améliorer la performance des stations d'épuration  
Favoriser la phytoépuration : nouvelle filière de traitement  
Etudes d'impacts indépendantes  
Pharmacopée => aller vers de nouveaux produits  
Mieux connaître les richesses – tourisme  
Les métiers de demain sont à créer, à développer (recherche, innovation)  
Les déchets des uns sont la ressource (richesse) des autres (ex : coquilles, algues vertes)

#### **Difficultés**

Comment identifier l'origine de la pollution entre la terre et la mer (80 % vient de la terre)  
Coûts engendrés par la prévention  
Qu'est-ce qu'un bon état écologique : comment le définir ?  
Manque de moyens pour l'Etat pour construire un état de référence  
Importance des lobbys en agriculture  
Non prise en compte de l'intérêt général  
Manque de contrôles et de sanctions  
Politique européenne de la pêche => plus de cohérence  
Carénage : problème d'application des normes complexes, inapplicables (inflation des normes)  
Comment mesurer un bon état écologique du milieu marin et comment le détecter (plus de poisson) ?  
Comment faire coopérer différentes filières (pêche – urbanisation)  
Pollution de la mer via la terre (activités continentales)  
Nouvelles activités maritimes (éolien) génératrices de pollutions (ex : granulats)  
Problème de partage des activités du littoral  
On s'approprie la mer pour ne pas impacter la terre  
Réduction de l'espace de l'activité des travailleurs de la mer  
Monétarisation – privatisation de l'espace maritime => notion de droit d'accès # Bien commun !!!  
Danger d'appropriation de la mer  
Pas assez d'information sur l'état de la mer et de ses ressources – manque de communication  
Passer de la réglementation au contrôle => application d'une répression  
Relation eau salée – eau douce (interrelations)

### ***Quelles propositions pour bien vivre en 2030 ?***

Équipements simples pour entretien des navires  
Arrêter la production intensive (sur terre et sur mer)  
Mieux prendre en compte l'augmentation de la population  
Revoir, réorienter la distribution des aides

Des finances publiques mieux distribuées  
 Des activités saines, plus respectueuses de l'environnement, moins agressives  
 Développer des normes (la législation) et aller jusqu'au bout de leur application = validation de la norme  
 Vérifier la bonne application des normes  
 Principe pollueur – payeur  
 Informer sur la réglementation, sa mise à jour  
 Un ministère de l'écologie avec plus de responsabilités  
 Assurer une politique de continuité et de pérennité qui dépasse un mandat  
 Apprendre aux enfants à manger fruits et légumes de saison  
 Interdire tout rejet en mer  
 Préserver une bande « tampon » sur le littoral  
 Appliquer la loi littoral  
 Pédagogie à développer pour mieux faire connaître le milieu marin (la mer n'est pas une piscine, c'est un organisme vivant)  
 Investir dans la recherche pour une meilleure connaissance de la mer  
 Cohabiter ensemble  
 Organiser, réglementer, contrôler  
 Reconnaître les droits et responsabilités des professionnels (Bien commun)  
 Apprendre aux professionnels à coopérer pour faire évoluer leur métier et respecter la mer et les droits de chacun  
 Reconnaître le droit des citoyens dans le partage de l'espace maritime  
 Mettre en place des paramètres pour préserver le bon état de la mer (pollutions, produits blancs non visibles)  
 Education à la mer (milieu scolaire) dès le plus jeune âge au cœur de l'enseignement (ramassage sur les plages par ex.)  
 Formation – information : amélioration de la communication experte vers le grand public  
 Articuler les politiques (maires, régions) le local, juridique, le national  
 Conscientisation de l'impact de chacun sur l'état de la mer (de tout = la terre) (adultes, enfants)  
 Prendre en compte tous les bassins versants (redécoupage)  
 Exemple des parents  
 Eduquer les élus, les politiques  
 Traitement de l'eau salée, de l'eau douce  
 Amélioration des stations d'épuration

## LA CONNAISSANCE, LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

### ***Pourquoi l'enjeu est important ? Il est important car :***

Connaissance de l'environnement pour trouver des solutions dans tous les domaines  
 Connaissance = économie durable  
 Connaître et enseigner la mer  
 Le développement économique du littoral (urbanisme...)  
 Cette thématique prépare le futur  
 La connaissance permet au public de mieux appréhender les projets (=> faire comprendre)  
 L'importance des aires marines protégées  
 Un enjeu de connaissance sur l'écosystème marin  
 La recherche permet de contre balancer les seuls intérêts économiques  
 Utilisation de la recherche en amont pour maintenir l'activité économique  
 La mer est un organisme vivant

Échanges entre chercheurs et professionnels de la mer – entre terrain et recherche  
Potentiel important de ressources marines (algues)  
Utilisation de nouveaux matériaux évitant l'utilisation de matériaux polluants  
Ouvrir la connaissance du milieu marin et des professions maritimes (éducation matinale)  
Encourager la recherche pour créer de nouveaux produits  
Meilleure connaissance de la mer  
Nécessité d'éduquer

***Quelles synergies/opportunités ? Quelles difficultés/ conflits ?***

**Opportunités**

C'est l'avenir de la façade (connaître notre mer)  
Beaucoup d'énergies marines renouvelables  
Il y a une diversité de métiers associés à la mer  
L'innovation permet de créer de nouveaux métiers en Bretagne  
La présence de formations dans le domaine maritime  
Développement de l'activité de la mer  
Sensibiliser sur le maritime dès le plus jeune âge  
Secteur de recherche très performant  
Industrie sur le maritime très dynamique

**Difficultés**

Faible appropriation du fait marin  
Pas assez de partage de connaissance  
Pas assez d'échange entre marins et terriens  
Mauvaise synergie entre métiers dans la région  
Méconnaissance du milieu  
Dans connaissance : études réalisées mais non prises en compte  
Recherche utile au niveau de la prise de décision politique  
Ne pas développer trop vite des produits sans disposer du recul nécessaire (triploïdie)  
Méconnaissance de la mer : clichés sur des problématiques  
Pas de recherche appliquée  
Manque de vulgarisation

***Quelles propositions pour bien vivre en 2030 ?***

Renforcer la formation scientifique des classes de mer  
La mer comme sujet d'étude dans les programmes scolaires (comme histoire, math...)  
Donner une vraie éducation à la mer à tous les Français (défendre le patrimoine maritime français)  
Améliore le financement des programmes de recherche, des techniques innovantes  
Encourager les locaux à participer à l'activité de nautisme  
Savoir faire de la recherche / valorisation des travaux de la recherche / émergence d'un société maritime  
Interdisciplinarité de la recherche dans le maritime  
Prise en compte au niveau interprofessionnel  
Ouvrir sur la connaissance maritime dans tous les domaines  
Valorisation des sous-produits (huîtres, coquilles saint jacques, moules)  
Meilleure connaissance de la dynamique du sable (trait de côte)  
Développer la recherche appliquée, aquaculture pour le développement de nouvelles activités  
Stratégie pour assurer une information fiable des personnes

## **Les contributions des citoyens sur la vision 2030**

Les participants adhèrent majoritairement à la vision tout en faisant part de certaines interrogations, inquiétudes ou proposition eu égard à l'ambition affichée.

**Les points d'adhésion forts** sont :

- le dépassement de l'opposition entre économie et environnement, ou plutôt leur conciliation, pour la conservation de la biodiversité et parce que l'économie dépend intégralement de l'environnement ;
- l'environnement socle et catalyseur d'une économie bleue ;
- une recherche et développement, un savoir-faire et des investissements publics et privés ancrés territorialement ;
- l'attractivité de la façade ;
- Les îles laboratoire du territoire ;
- l'économie bleue : priorités énergies marines, pêche et aquaculture durables ;
- Les formes urbaines légères et réversibles sur les zones exposées au risque de submersion et d'érosion.

Un participant alerte sur le danger des investissements public / privé en faisant référence au rapport récent de la cours des comptes et au bilan au Royaume uni de ce partenariat.

Un autre estime que le port de Nantes Saint-Nazaire n'est pas une référence énergétique et écologique.

Le développement des énergies nouvelles, selon certains, devraient passer par une évaluation (rapport investissement / coûts / faisabilité).

Pour certains, il s'agit ne pas être trop ambitieux, notamment avec un objectif fixé à 2030, mais pérenne dans les décisions prises avec les différents acteurs concernés, tandis que d'autres soulignent que la valorisation du potentiel maritime français est en deçà des ambitions.

L'opposition économie / environnement est ressentie comme une source de conflit qui, selon certains, est dépassée par les habitants de la façade.

Un participant mentionne les risques liés à la mise en place d'un zonage des activités, à la définition de zones à usage exclusifs pouvant impacter les activités économiques et usages qui ont permis à la région le développement de son économie et une partie de son identité.

Certains ressentent le besoin de mesures plus concrètes, plus spécifique à la façade.

**Cependant la vision n'évoque pas (ou pas assez) plusieurs enjeux prioritaires :**

- la nécessité de disposer des moyens humains et financiers pour l'atteinte de cette vision ;
- les modes de gouvernance et la concertation nécessaire avec les citoyens et les usagers et / ou les modes d'association à la prise de décision ;
- les dispositions pour limiter l'empreinte des activités intensives et polluantes notamment à l'intérieur de la mer territoriale ;
- la formation (aux métiers de la mer) et la coopération entre les terriens et les marins ;
- les solutions pour les zones déjà urbanisées et exposées à la submersion et à l'érosion au-delà des aménagements de protection ;

- le lien entre l'attractivité du littoral et la valorisation de l'arrière-pays ;
- ce qui permettra, dans cette vision, de développer ce « vivre ensemble » face à une évolution de la société tendant vers l'individualisme.

**Pour atteindre cette vision intégrée, il est proposé de :**

- accompagner la vision d'un aspect budgétaire et donner les moyens pour l'atteinte des ambitions. Envisager d'autres modes de financement (par ex. : fraude fiscale, optimisation fiscale) ;
- mettre en place une gouvernance participative de la façade NAMO intégrant les 8 à 10 façades locales de la Bretagne (Assemblée régionale maritime) ;
- associer tous les usagers professionnels et particuliers dont les plaisanciers (plongeurs, pêcheurs à pied, pêcheurs plaisanciers, chasseurs, navigateurs) ;
- aller vers les opposants potentiels et dialoguer (ne pas avoir peur de la confrontation) ;
- développer des groupes de travail interdisciplinaires : état, représentation professionnelle, associations environnementales, particuliers, professionnels de la mer, plus concertation (internet, sondages) ;
- investir dans la recherche pour mieux connaître le milieu marin, la biodiversité, l'impact des activités économiques et anticiper les problématiques à 2030 ;
- instaurer une coopération de l'ensemble des unités et chaires de recherche régionales, nationales, européennes et internationales pour répondre de manière efficace à des questions fondamentales vis-à-vis du changement climatique et travailler à des mesures efficaces pour y pallier dans tous les secteurs ;
- évaluer l'impact des décisions prises au titre de la stratégie nationale ;
- rester sur des objectifs stratégiques et des échanges au cas par cas dans le partage de l'espace maritime pour éviter un cadastre en mer ;
- limiter les afflux de population en espace littoral essentiellement touristique en période estivale ;
- renforcer de la loi littoral ;
- limiter le pouvoir des élus sur les plans d'urbanisme (PLU, SCOT) ;
- instaurer des plans locaux d'urbanisme spécifique au littoral pour répondre aux objectifs locaux ;
- mieux intégrer le recul d'une part importante des côtes dans les plans d'urbanisme ;
- intégrer l'arrière-pays pour répondre aux besoins, problématiques et enjeux du littoral (et réciproquement) ;
- porter la connaissance et l'apprentissage de ces sujets vers les très jeunes comme levier pour une prise de conscience. Développer les classes de mer ;
- définir une vision à 2030 pour chaque secteur, sans multiplier les interdictions ;
- favoriser le principe d'évolution plutôt que d'interdiction. Protéger l'humain et pas que l'environnement (ex : agriculteur, pêche de loisir) ;
- définir des objectifs pour le transport maritime qui déserte les ports bretons et vendéens
- abolir les pavillons de complaisance ;
- diminuer les délais administratifs pour que des projets comme les EMR ne mettent pas dix ans à se réaliser ;
- intégrer la filière nautique (construction, réparation d'équipements) au même titre que la plaisance, les loisirs nautiques et la pêche de loisir ;
- mettre en place une base de données accessible au public regroupant les acteurs de l'économie circulaire, leurs besoins, et les rebuts et co-produits issus de la filière marine en vue de les valoriser en nouveaux produits ;

- soutenir, notamment financièrement, l'innovation des entreprises travaillant dans le développement durable ;
- comprendre pourquoi les gens ne se sentent pas concernés ;
- développer une réelle vision à long terme pour les énergies marines renouvelables (nouvelle filière, emploi, respect de l'environnement, participation locale, atteinte des objectifs des plans pluriannuels de l'énergie) ;
- agir dans le cadre d'accords internationaux. La mer est mondiale.

Equipe d'animation : DIRM : François Victor, Yves Louis, CMVRH : Valerie Bossard, Annie Corbin-Paoletti, Nicolas Chehere, François Le Bris, MTES/DML : Olivier Letodé, Maruan Basic